Communiqué de presse, 25 mars 2021

Let's Talk about Mountains. Découvrir la Corée du Nord au Musée Alpin Suisse

Jusqu'au 3 juillet 2022

Une équipe de tournage du Musée Alpin Suisse a parcouru la région montagneuse de la péninsule coréenne durant la brève période de dégel entre les deux Corées en 2018/19. L'exposition «Let's Talk about Mountains» (jusqu'au 3 juillet 2022) présente des films et interviews racontant un quotidien qui n'apparaît guère dans les médias.

« C'était le projet le plus long et le plus difficile que nous ayons jamais entrepris, mais cela en valait la peine », déclarent rétrospectivement les organisateurs de l'exposition Beat Hächler (directeur/commissaire d'exposition du Musée Alpin Suisse) et Gian Suhner (cinéaste et réalisateur Coire/Berlin). La Corée du Nord, considérée comme l'un des pays les plus inaccessibles au monde, est affublée d'une mauvaise réputation. État leader totalitaire, violations des droits de l'homme, crises alimentaires et menaces militaires : ce ne sont là que quelques exemples des associations qui viennent le plus souvent en tête à l'évocation de la « Corée du Nord ». Ce qui est moins clair, c'est la situation réelle des quelque 25,5 millions de Nord-Coréennes et Nord-Coréens vivant dans le pays et ce qu'ils pensent de leur univers.

Les montagnes comme sésame

« L'ignorance flagrante que nous avons de ce pays, nous Occidentaux, s'explique à la fois par l'isolement de la Corée du Nord, dont elle est à la fois elle-même responsable, mais qui lui est aussi imposé », déclare Rüdiger Frank, grand spécialiste de la Corée du Nord et co-auteur du magazine de l'exposition. « Si l'on veut regarder de plus près, il faut trouver des approches créatives. L'ambition du Musée Alpin de tenter un rapprochement en

s'intéressant au thème de la montagne en est une. » Cette approche est singulièrement suisse : la Corée du Nord est trois fois plus grande que la Suisse et 80 % de son territoire est composé de collines et de montagnes. Un tel paysage façonne les gens là-bas tout comme ici : les montagnes font partie de l'identité, de la culture et de l'économie. Les montagnes ont une signification pluridimensionnelle et peuvent donc ouvrir des portes dans la discussion pour découvrir la complexité de ce pays. « Nous sommes venus pour poser des questions, pour écouter sans porter de jugement », dit Beat Hächler. « Cette position permet de mettre en lumière, qu'au-delà de toutes les différences, il existe aussi des points communs, et qu'au-delà de toutes les facettes troublantes, il y a aussi de belles choses», ajoute Rüdiger Frank. « Cela nous permet d'en apprendre beaucoup sur la Corée du Nord, mais aussi sur nous-mêmes. »

Un voyage accompagné

« Les images du film et les entretiens défilent à un rythme lent, donnant ainsi au public la possibilité de faire des rencontres et des découvertes personnelles », explique Gian Suhner. Avec son équipe (Katharina Schelling à la caméra et Denis Elmaci au son), il a filmé plus de 40 heures d'images qu'il a condensées pour le « parcours d'exposition » avec Beat Hächler. Ce voyage mène de Pyongyang, une métropole de 3 millions d'habitants dans les montagnes, au mont Paektu, la « montagne sacrée de la révolution », puis au mont Kumgang près de la zone démilitarisée avec la Corée du Sud, et enfin jusqu'à la montagne frontalière Hallasan. Les projections grand écran et les entretiens permettent de découvrir l'école, les loisirs, l'art ou le tourisme dans le pays. L'équipe du film a pu réaliser presque entièrement le programme de tournage qu'elle souhaitait, toujours accompagnée de deux guides du Comité culturel d'État, chargés de l'organisation du programme et de la traduction du coréen vers l'anglais.

Ouvrir des pistes de réflexion

« Les images du film ne donnent pas de commentaires, mais nous voulons bien évidemment approfondir le sujet, ouvrir des pistes de réflexion et lancer une discussion », explique Beat Hächler. Dans la dernière salle d'exposition, les visiteurs ont la possibilité de déposer leurs commentaires et questions. Ceux-ci seront régulièrement publiés et feront l'objet de discussions avec des experts. Un magazine de 200 pages richement illustré offre des informations de fond sur l'avant, l'après ou l'exposition elle-même. Et, pour les personnes de 6 à 100 ans : dans un enregistrement audio, l'équipe du tournage raconte ses expériences que l'on ne voit pas à l'image.

Demandez le magazine de l'exposition l'exposition (en allemand) : alpinesmuseum.ch/shop

Les professionnels des médias peuvent obtenir le magazine en format pdf sur demande.

Manifestations pour aller plus loin : alpinesmuseum.ch/manifestations
En collaboration avec le Kunstmuseum Bern, l'Asia Society Switzerland, le Forum politique de Berne, le Ciné REX à Berne.

Veuillez noter qu'en raison de la situation actuelle, des changements de date sont possibles. Vous recevrez toujours des informations actualisées en ligne.

Programme d'activités et billet d'entrée à tarif réduit pour le Kunstmuseum Bern

Le programme d'activités accompagnant l'exposition « Let's Talk about Mountains » a été élaboré en collaboration avec le Kunstmuseum Bern qui présentera du 30 avril au 5 septembre 2021 l'exposition « Au-delà des frontières – L'art nord-coréen et sud-coréen de la collection Sigg ». **Du 30.04. au 05.09.21 : la visite de l'exposition « Let's Talk about Mountains » donne droit à une entrée réduite à l'exposition sur la Corée présentée au Kunstmuseum Bern. Les coupons de réduction sont remis à la billetterie du musée.**

Résumé

Let's Talk about Mountains

Jusqu'au 3 juillet 2022

Découvrir la Corée du Nord au Musée Alpin Suisse
Une équipe de tournage du Musée Alpin Suisse a parcouru la région montagneuse de la péninsule coréenne durant la brève période de dégel (2018/19) entre les deux Corées. Dans le cadre de l'exposition « Let's Talk about Mountains » (jusqu'au 3 juillet 2022), des films racontent un quotidien qui n'apparaît pas dans les médias. Les organisateurs de l'exposition ont choisi les montagnes comme fil conducteur permettant de dérouler les images et les entretiens du film. Une manière créative, selon le spécialiste de la Corée, Rüdiger Frank, de montrer aussi, au-delà de toutes les facettes troublantes de ce pays, sa beauté et nos points communs. « Cela nous permet d'en apprendre beaucoup sur la Corée du Nord, mais aussi sur nous-mêmes. » Un magazine de l'exposition offre des informations de fond sur celle-ci. Le programme d'activités accompagnant l'exposition a été élaboré en collaboration avec le Kunstmuseum Bern qui présentera du 30 avril au 5 septembre 2021 l'exposition « Au-delà des frontières – L'art nord-coréen et sud-coréen de la collection Sigg » (les coupons de réduction pour le billet d'entrée sont à retirer à la billetterie du musée).

Pour toute information complémentaire:

Beatrice Häusler
Communication
Musée Alpin Suisse
beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch
+41 31 350 04 48

Brève interview de Gian Suhner, réalisateur et cinéaste

«Le public doit pouvoir se poser ses propres questions, se laisser surprendre et découvrir de petites histoires.»

Gian Suhner, vous êtes intervenu dans le projet « Let's Talk about Mountains » en tant que réalisateur et cinéaste. Pour les images du film, vous avez opté pour un rythme lent, de format « tableau ». Pourquoi ce choix?

Au cours de nos recherches, nous nous sommes vite rendu compte qu'il existait une profusion de récits et d'images bien différents sur la Corée du Nord et la représentation que celle-ci véhicule d'elle-même. Il était important pour nous de choisir une approche mettant l'accent sur le temps et l'espace pour observer et découvrir de près, et non pas sur notre commentaire personnel. Cela a été notre fil conducteur, que ce soit lors de nos recherches, des tournages effectués en Corée du Nord ou encore dans les films présentés dans l'exposition. Les visiteuses et visiteurs doivent pouvoir se poser leurs propres questions, se laisser surprendre et découvrir de petites histoires. Le fait que l'on voie et que l'on entende des choses contradictoires est intentionnel. Lorsqu'il est question de la Corée du Nord, il n'y a pas de réponses simples ni d'images sans équivoque.

Qu'entendez-vous par « récits bien différents » ?
Dans nos conversations, nous avons remarqué à plusieurs reprises que le discours sur les questions politiques et sociales était bien différent de chez nous. Il existe un récit officiel qui établit la vérité. Par exemple, lorsque nous

avons tourné dans la station de ski de luxe de Masikryong, nous avons réalisé des entretiens avec les employés. Nous nous sommes intéressés à des sujets du quotidien, en demandant, par exemple : « Comment gérez-vous les blessures de ski ? » Un représentant nous a répondu qu'il n'y avait pas eu un seul accident au cours des trois premières années depuis l'ouverture de la station, parce les pistes de ski avaient été aménagées sous la supervision de Kim Jong-un, ce qui permettait d'écarter les risques d'accidents. Nous avons compris que nous avions atteint la limite du possible : nous devions accepter cette déclaration comme son récit, sa vérité.

Dans cet exemple, cette conversation sur des sujets concernant la montagne, a semble-t-il, atteint ses limites. Mais avez-vous également vécu des situations où, au contraire, vous avez ressenti une sorte de connexion?

Les moments de connexion pouvaient se produire dès lors que les sujets étaient aussi éloignés que possible du système politique. Dans le parc de Moranbong à Pyongyang, par exemple, une enseignante nous a parlé de son enfance dans un village loin de la capitale. Elle décrit sa nostalgie des montagnes et ce qu'elle ressent lorsqu'elle retourne dans sa région natale : randonner, grimper en solitaire dans les hauteurs, l'air et la flore changeant à chaque mètre d'altitude. Pour elle, c'est le lieu où elle ressent le plus grand bonheur. La façon dont elle parlait de sa relation avec les montagnes semblait soudain assez universelle. Ma mère, originaire des Grisons, aurait pu tout aussi bien prononcer les mêmes paroles.

Pour plus d'informations sur la personne, voir sa biographie en résumé.

Les créateurs et créatrices de «Let's Talk about Mountains»

Beat Hächler, direction de projet et conception
est né à Berne (Suisse). Il a étudié l'histoire, la littérature allemande et les sciences des médias à Berne et à Madrid, et a travaillé en tant que journaliste pendant ses études. Organisateur d'expositions depuis 1992. Jusqu'en 2010 au Stapferhaus de Lenzbourg, et depuis 2011 au Musée Alpin Suisse à Berne en qualité de directeur. L'exposition dédiée au changement climatique « Notre eau » a été récompensée par le Prix Expo 2017. Depuis 2013, il a organisé de nombreuses expositions sur la montagne dans un contexte interculturel (Afghanistan, Argentine, Iran, Slovénie, Taïwan).

Gian Suhner, conception et réalisation
est né à Savognin (Suisse). Après des études d'histoire et de sociologie à Bâle et à Madrid, il a travaillé comme assistant et chef de projet pour des films documentaires et des expositions en Suisse et en Allemagne. De 2013 à 2015, il a supervisé en qualité de chef de projet l'exposition cinématographique « La dilatation des pupilles à l'approche des sommets » présentée au Musée Alpin Suisse. En 2015, il a commencé ses études de réalisateur à l'Académie allemande du cinéma et de la télévision de Berlin. Ses courts-métrages, présentés lors de nombreux festivals en Allemagne et à l'étranger, ont remporté plusieurs prix.

Yujoo Glarner-Go, assistante de projet
est née à Séoul (Corée du Sud) et vit aujourd'hui à Berne. Elle est architecte d'intérieur et designer, diplômée de l'université Induk de Séoul en 2014. De novembre 2019 à février 2021, elle a travaillé comme assistante de projet dans le cadre de la réalisation de « Let's Talk about Mountains », principalement dans les domaines de la recherche, de la correspondance/traduction coréenne, du marketing, de la scénographie et de la médiation.

Katharina Schelling, caméra
est née à Bregenz (Autriche). Après des études de journalisme et des études slaves à Vienne et à Moscou, elle a suivi sa passion pour le cinéma et a étudié les mouvements de caméra et le cadrage à l'Académie allemande du cinéma et de la télévision de Berlin (DFFB). Ses courts et longs métrages ont été projetés lors de différents festivals tels que la section Forum de la Berlinale, Premiers Plans et Max Ophüls Preis. Katharina Schelling vit à Berlin où elle travaille comme caméraman.

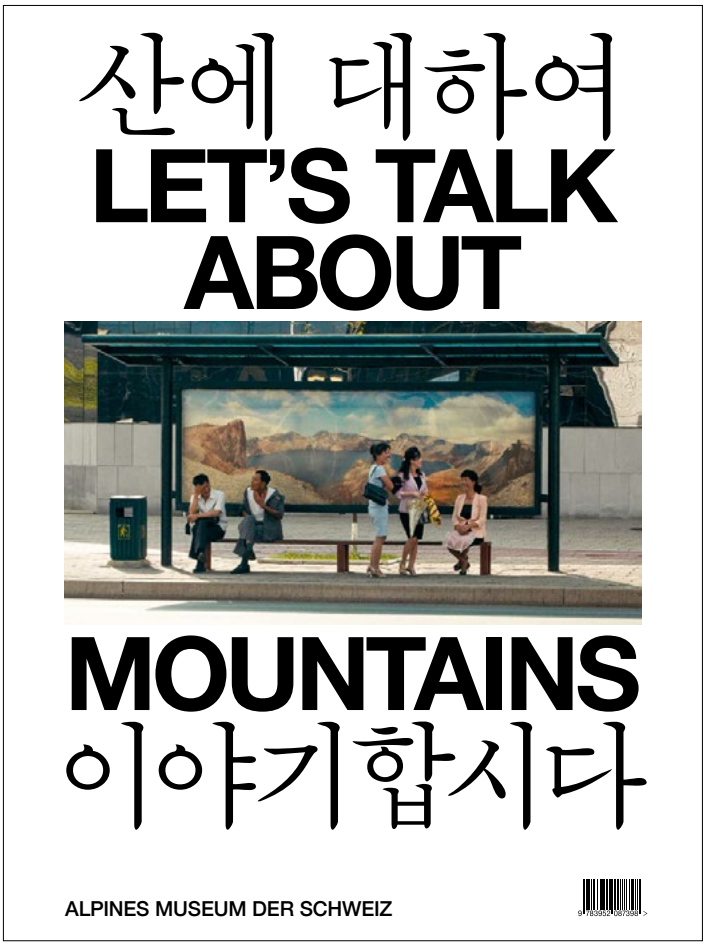
Denis Elmaci, son
est né à Paderborn (Allemagne). À l'issue de ses études des médias numériques à l'Université des sciences appliquées de Darmstadt, il a obtenu une licence en ingénierie du son. Par la suite, dans le cadre de son année de master à l'Académie du film du Bade-Wurtemberg, Denis Elmaci a réalisé divers projets en tant qu'ingénieur du son et concepteur sonore pour des courts-métrages, documentaires et longs métrages, qui ont été présentés lors de festivals de renom (Berlinale, Cannes Lions, Festival

international du film documentaire de Munich, Max Ophüls Preis). Depuis 2016, Denis Elmaci vit à Berlin, où il travaille comme ingénieur du son et concepteur sonore indépendant, disposant de son propre studio d'enregistrement.

Philipp Clemenz, scénographie
est né à Stalden (Suisse). Après avoir obtenu son diplôme auprès de l'École de design de Lucerne, il a créé et enseigné au Pakistan Design Institute Karachi, Pakistan (pour le compte de la Direction du développement et de la coopération DCC). En 1976, il enseigne à l'école de techniciens supérieurs de Hong Kong et crée en 1978 un studio de conception graphique avec Tino Steinemann à Lucerne. Depuis 1991, graphiste, scénographe et enseignant indépendant ; il a à son actif de nombreuses expositions pour le Stapferhaus de Lenzbourg et le Musée Alpin Suisse. Entre 2001 et 2019, il a enseigné à la Haute École de Design et d'Art de Lucerne, section économie.

Le magazine de l'exposition (en allemand)

Le magazine est disponible en format PDF sur demande.



VORSPANN

«ES GIBT KEINE EINFACHEN ANTWORTEN»
DREI FILMEMACHER IM GESPRÄCH
62

HINTERGRUND

SONDERFALL NORDKOREA?
VON RÜDIGER FRANK
79

ASK A NORTH KOREAN
VON IN-HUA KIM, JE SON LEE UND PARK UI-SUNG
101

DEBATTE: WIE WEITER AUF DER KOREANISCHEN HALBINSEL?
VON JI-YOUNG LEE, JOHN DELURY, SANDRA FAHY UND STEVEN DENNEY
122

ABSPANN

HIVER / WINTER
VON ELISA SHUA DUSAPIN
133

ZOOM

SONNTAGS IM PARK
VON PIERRE-OLIVIER FRANÇOIS
71

DEN TRICHTER FÜLLEN
INTERVIEW MIT VIOLET KIM
89

CECI N'EST PAS UNE MONTAGNE.
VON KOEN DE CEUSTER
94

HOCH HINAUS
VON MATTHIAS MÜLLER
107

DER HEILIGE BERG DER REVOLUTION
VON JON MATHIEU
114

EIN WEG IN DIE ZUKUNFT
VON NAM NAN-HEE
128

61 Inhalt

Auteures et auteurs du magazine de l'exposition

Nous nous ferons un plaisir de vous communiquer leurs coordonnées. N'hésitez pas à nous contacter.

Nick Bonner, propriétaire de Koryo Tours, un tour opérateur basé à Pékin spécialisé dans les excursions en Corée du Nord, également producteur de plusieurs documentaires sur la Corée du Nord.

Sung-Hyung Cho, réalisatrice, enseigne le cinéma artistique et l'image en mouvement à l'École supérieure des beaux-arts de la Saar à Sarrebruck. Étant née et ayant grandi en Corée du Sud, elle a réalisé plusieurs films documentaires sur la Corée du Nord, dont le plus récent est « Meine Brüder und Schwestern im Norden » (2016).

Koen De Ceuster est professeur à l'Université de Leyde aux Pays-Bas depuis 1995. Spécialiste de renommée internationale en matière d'art et de culture (de propagande) nord-coréens, il prépare actuellement la publication d'une monographie intitulée « From the Painter's Perspective: Explorations into North Korean Art» qui recense les résultats de ses recherches approfondies sur le terrain auprès d'artistes nord-coréennes et nord-coréens.

John Delury, professeur de sinologie et directeur du programme de coopération internationale à l'École supérieure d'études internationales de l'Université Yonsei de Séoul, en Corée du Sud. Il est spécialiste de la Chine moderne, des relations sino-américaines et de la péninsule coréenne.

Steven Denney, post-doctorant au Laboratoire sur les politiques en matière d'innovation de l'École Munk des affaires internationales et politiques publiques de l'Université de Toronto au Canada, et analyste politique principal au Brookfield Institute for Innovation and Entrepreneurship.

Elisa Shua Dusapin est née en 1992 d'un père français et d'une mère sud-coréenne. Elle est diplômée de l'Institut littéraire suisse de Bienne.

Sandra Fahy, professeure associée en anthropologie à la faculté des sciences humaines et au programme de troisième cycle en études mondiales à l'Université Sophia de Tokyo. Elle a obtenu son doctorat à l'université SOAS de Londres et est l'auteure de deux ouvrages sur les droits humains en Corée du Nord, « Dying for Rights: Putting North Korea's Human Rights Abuses on the Record » (2019) et « Marching through Suffering: Loss and Survival in North Korea » (2015).

Pierre-Olivier François, réalisateur et journaliste, vit à Paris. Il a réalisé plus de 15 documentaires, dont le film en deux parties « Corée, la guerre de cent ans » et « Pyongyang s'amuse » sur la vie quotidienne en Corée du Nord.

Rüdiger Frank est professeur en économie et société de l'Asie de l'Est à l'Université de Vienne, où il dirige le département des études sur l'Asie de l'Est. Après un semestre d'études de langue passé en Corée du Nord en 1991/92, il s'intéresse de près à ce pays dans lequel il se rend régulièrement. Il est l'auteur de «Nordkorea. Innenansichten eines totalen Staates» et «Unterwegs in Nordkorea. Eine Gratwanderung».

Beat Hächler, commissaire de l'exposition « Let's Talk about Mountains », directeur du Musée Alpin Suisse de Berne. Depuis 2013, il a organisé de nombreuses expositions sur la montagne dans un contexte interculturel (Afghanistan, Argentine, Iran, Slovénie, Taïwan).

Selina Hangartner, co-rédactrice en chef du Filmbulletin et doctorante au Séminaire d'études du cinéma de l'Université de Zurich.

In-hua Kim, pseudonyme d'une écrivaine qui a fui la Corée du Nord (« Ask a North Korean »). Elle a quitté le pays en 2018 et vit aujourd'hui en Corée du Sud.

Violet Kim, boursière de la Fondation Konrad Adenauer, effectue des recherches à l'Université de Heidelberg sur une étude comparative portant sur l'éducation aux droits humains et l'enseignement aux réfugiés en Corée du Sud et en Allemagne. Elle a travaillé pendant plusieurs années avec des réfugiés nord-coréens et enseigné dans des écoles pour réfugiés et des ONG à Séoul.

Je Son Lee, collaboratrice de « Ask a North Korean ». Âgée d'une trentaine d'année, elle a quitté la Corée du Nord en 2011.

Ji-Young Lee, professeure associée en relations internationales et professeure d'études coréennes à la C.W. Lim and Korea Foundation à l'Université américaine de Washington, D.C. Ses recherches portent sur les questions de politique de sécurité en Asie de l'Est en termes d'histoire, d'études régionales et de relations internationales.

Jon Mathieu, professeur émérite d'histoire à l'Université de Lucerne. En 2015, il publie la monographie «Die Alpen: Raum – Kultur – Geschichte». Il a également travaillé sur des régions de montagne non européennes, notamment dans son ouvrage «Die dritte Dimension. Eine vergleichende Geschichte der Berge in der Neuzeit» (2011).

Matthias Müller est le correspondant en Asie de Neue Zürcher Zeitung depuis 2015. Il s'est rendu en Corée du Nord en 2017 et 2019 et donne régulièrement des informations sur l'actualité de la péninsule coréenne.

Nam Nan-hee est devenue, en 1984, la première femme coréenne à randonner seule le long de la crête de Baekdudaegan. Elle est directrice de l'école de randonnée de Jirisan en Corée du Sud et dirige le groupe de marche en forêt de l'école de montagne Jiri. Elle est également présidente de la société Baekdudaegan Peace Trail. Elle a écrit quatre ouvrages, dont « Ce serait une bonne chose si vous aussi vous marchiez » (2020, en coréen).

Gian Suhner, réalisateur, a assuré les recherches, la co-conception et la réalisation du tournage des films dans le cadre de l'exposition « Let's Talk about Mountains ».

Mentions légales

Direction générale / conception / textes	Beat Hächler
Assistante d'exposition	Yujoo Glarner-Go
Conception / réalisation / montage	Gian Suhner
Cadrage / caméra	Katharina Schelling
Son / conception son	Denis Elmaci
Scénographie / conception graphique	Atelier Philipp Clemenz, Luzern: Philipp Clemenz, Christian Stern
Médiation	Nathalie Lötscher
Communication	Beatrice Häusler
Magazine de l'exposition:	
conception et rédaction	Michael Fässler
Conception graphique	DavidMirko, Zurich
Parcours enfants :	
conception et mise en œuvre	Jasmin Wiesli
Programme d'activités	en coopération avec le Kunstmuseum Bern
Patronage	Union international des associations d'alpinisme (UIAA)
Partenaires institutionnels	OFC, canton de Berne, Club alpin suisse, Bourgeoisie de Berne
Partenaires de projet	Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Fondation du Jubilé de la Mobilière, Fondation Paul Schiller, Pro Helvetia, SWISSLOS / bureau pour la promotion culturelle du canton des Grisons, Fondation Temperatio, Fondation Zwillenberg
Partenaire de voyage	Globetrotter Group / Background Tours, Berne
Partenaires de coopération	Asia Society Switzerland, Ciné Rex, Berne, Kunstmuseum Bern, Forum politique de Berne, Restaurant Chun Hee, Berne

Photos

Vous trouverez toutes les photos à télécharger sur alpinesmuseum.ch/medien

Filme

Vous pouvez avoir un aperçu des films de l'exposition à l'adresse suivante rebrand.ly/vision-F
PW: alpsLTAMvision

Nous serons heureux de fournir des extraits sur demande.

Brigade de travail sur le Paektusan, filmstill, ©Katharina-Schelling / Musée Alpin Suisse

Groupe de randonneurs, Kumgangsan, ©Gian Suhner / Musée Alpin Suisse

Sommet Paektusan, ©Gian-Suhner / Musée Alpin Suisse

Paektusan, Interview de Lee Jin-ok, filmstill, ©Katharina Schelling / Musée Alpin Suisse

Pjöngjang, Pyongyang, arrêt de bus , ©Katharina Schelling / Musée Alpin Suisse

Paektusan, scène photographique avec la brigade de travail au sommet, filmstill
© Katharina Schelling / Musée Alpin Suisse

Pyongyang, école secondaire, interview avec O Su-yon, filmstill, ©Katharina-Schelling / Musée Alpin Suisse

Station de ski Masikryong, entretien avec Kim Jong-won, filmstill, ©Katharina Schelling / Musée Alpin Suisse

Coopérative agricole Chonsam, entretien avec un ouvrier agricole, filmstill, ©Katharina Schelling / Musée Alpin Suisse

Camp secret, Paektusan-Milyoung, filmstill, ©Katharina Schelling / Musée Alpin Suisse

Groupe de randonneurs, Kumgangsan, ©Katharina Schelling / Musée Alpin Suisse

Groupe de randonneurs, Kumgangsan, ©Gian Suhner / Musée Alpin Suisse

Pyongyang, arrêt de bus, filmstill, ©Katharina Schelling / Musée Alpin Suisse